La Bible, ses textes, d'hier à aujourd'hui



Bref survol d'introduction

LA BIBLE, SES TEXTES,
d'hier à aujourd'hui

Bref survol d'introduction

Par Pasteur Raymond

Notes de conférence
originalement données lors de
la Journée de la Bible, 2013

Révisé, 2026

www.ebpa-publications.org

INTRODUCTION

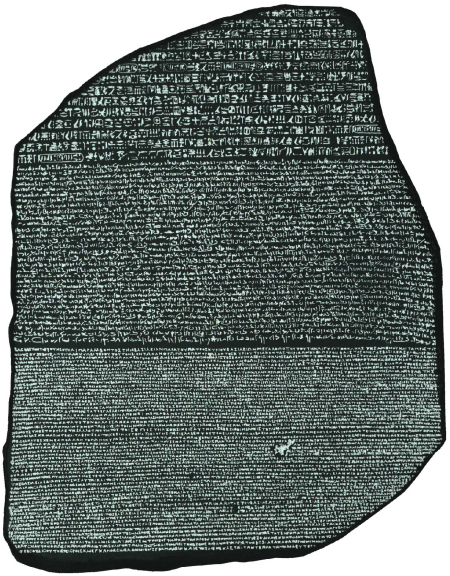
D'Adam à Moïse, la révélation de Dieu était orale. Ensuite, Dieu a fait écrire Sa Parole pour qu'Elle nous parvienne.
Comment la Parole de Dieu, les Saintes Ecritures, nous est-elle parvenue? Que s'est-il passé depuis le moment où, par inspiration du Saint-Esprit, la Parole de Dieu a été mise en écrit, jusqu'à aujourd'hui et le texte de la Parole de Dieu que nous tenons dans nos mains? Quelles sont les étapes qu'a parcouru ce texte pour se rendre jusqu'à nous?

L'ÉCRITURE



« cunéiforme » Mésopotamie.
Vers 2500 av. J.C.

Les hiéroglyphes Égyptiens.



Pierre de Rosette
Premier texte egyptien bilingue connu, permettant de commencer à comprendre les hiéroglyphes.



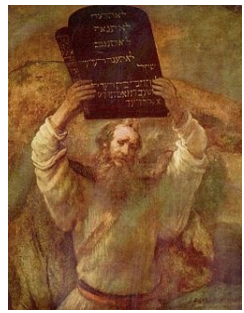
LE TEXTE HÉBREU

AUTOGRAPHES – ORIGINAUX

Exode 24:3-4 "Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Eternel et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit. Moïse écrivit toutes les paroles de l'Eternel. Puis il se leva de bon matin ; il bâtit un autel au pied de la montagne, et dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël."

Exode 24:12 "L'Eternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction."

GRAVÉ PAR DIEU LUI-MÊME!



Exode 32:16 "Les tables [de la loi] étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables." (Cf. 24:12; 31:18)

DEUT. 31:24-29 "Lorsque Moïse eut complètement achevé d'écrire dans un livre les paroles de cette loi, il donna cet ordre aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel: Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Eternel, votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi. Car je connais ton esprit de rébellion et la roideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Eternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort ! Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et vos officiers ; je dirai ces paroles en leur présence, et je prendrai à témoin contre eux le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que

je vous ai prescrite ; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, au point de l'irriter par l'œuvre de vos mains."

BESOIN DE COPIER

DEUT. 17:18-19 "Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances ;"



MATÉRIEL:

1) La pierre (comme la Pierre de Rosette)

JOSUÉ 8:30-35 "Alors Josué bâtit un autel à l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ebal, comme Moïse, serviteur de l'Eternel, l'avait ordonné aux enfants d'Israël, et comme il est écrit dans le livre de la loi de Moïse : c'était un autel de pierres brutes, sur lesquelles on ne porta point le fer. Ils offrirent sur cet autel des holocaustes à l'Eternel, et ils présentèrent des sacrifices d'actions de grâces. Et là Josué écrivit sur les pierres une copie de la loi que Moïse avait écrite devant les enfants d'Israël. Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges, se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les sacrificateurs, les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel ; les étrangers comme les enfants d'Israël étaient là, moitié du côté du mont Garizim, moitié du côté du mont Ebal, selon l'ordre qu'avait précédemment donné Moïse, serviteur de l'Eternel, de bénir le peuple d'Israël. Josué lut ensuite toutes les paroles de la loi, les bénédictions et les malédictions, suivant ce qui est écrit dans le livre de la loi. Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des

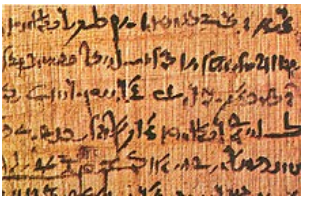
femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux."

2) Papyrus
(Feuille de la plante papyrus, très commune sur le bord du Nil (à l'époque).









Feuilles séchés, superposés, donnant une surface sur laquelle on pouvait écrire à la plume et à l'encre.

3) Parchemin
Peau d'animal (chèvre, etc).
Peau tendue, et séchée





Copie de la Torah, Big Synagogue Museum, Wlodawa, Pologne.

Sur parchemin.



LE TEXTE HÉBREU (suite)

De droite à gauche. => ehcuag à etiord eD

22 lettres de l'alphabet hébreu: texte consonantique pas de voyelle. (Juste des consonnes, sans espaces, les voyelles étaient transmises par tradition orale)

Exemple:

PVZVSLRCCNTXTDCNSNNSSTPLSDFFCLLR

PVZ-VS LR CC? N TXT D CNSNNS ST PLS DFFCL ' LR

(POUVEZ-VOUS LIRE CECI? UN TEXTE DE CONSONNES EST PLUS DIFFICILE À LIRE)



Le papyrus de Nash, une collection de 4 fragments de papyrus achetée en Egypte par W. L. Nash, et décrit initialement par Stanley Cook en 1903. Ces fragments étaient les plus vieux fragments hébreux connus à l'époque, contenant une portion de texte pré-massorétique, les dix commandements et le « shema d'Israël » (Deut. 6:4f). Il semble dater du 2e siècle avant J.C.
(Cambridge University Library)

LA LOI PERDUE... ET RETROUVÉE.

2 ROIS 22:8-13 "Alors Hilkija, le souverain sacrificateur, dit à Schaphan, le secrétaire : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Eternel. Et Hilkija donna le livre à Schaphan, et Schaphan le lut. Puis Schaphan, le secrétaire, alla rendre compte au roi, et dit : Tes serviteurs ont amassé l'argent qui se trouvait dans la maison, et l'ont remis entre les mains de ceux qui sont chargés de faire exécuter l'ouvrage dans la maison de l'Eternel. Schaphan, le secrétaire, dit encore au roi : Le sacrificateur Hilkija m'a donné un livre. Et Schaphan le lut devant le roi. Lorsque le roi entendit les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements. Et le roi donna cet ordre au sacrificateur Hilkija, à Achikam, fils de Schaphan, à Acbor, fils de Michée, à Schaphan, le secrétaire, et à Asaja, serviteur du roi: Allez, consultez l'Eternel pour moi, pour le peuple, et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé ; car grande est la colère de l'Eternel, qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont point obéi aux paroles de ce livre et n'ont point mis en pratique tout ce qui nous y est prescrit."

ÉCRIT... RÉÉCRIT...

JÉRÉMIE 30:1-2

"La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, en ces mots: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Ecris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites." (Jer 30:1-2)

voir JÉRÉMIE 36

DANIEL lit le texte du prophète JÉRÉMIE
"La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par **les livres** qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Eternel avait parlé à Jérémie, le prophète." (Dan. 9:1-2)

« LES LIVRES... » :

1. des LIVRES – ÉCRITS EN UN MOMENT bien précis.
Un moment dans l'HISTOIRE. « jusqu'à ce jour »

"L'aînée enfanta un fils, qu'elle appela du nom de Moab : c'est le père des Moabites, jusqu'à ce jour." (Ge 19:37)

"La plus jeune enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben-Ammi : c'est le père des Ammonites, jusqu'à ce jour." (Ge 19:38)

"C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent point le tendon qui est à l'emboîture de la hanche ; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon." (Ge 32:32)

"Joseph fit de cela une loi, qui a subsisté jusqu'à ce jour, et d'après laquelle un cinquième du revenu des terres de l'Egypte appartient à Pharaon ; il n'y a que les terres des prêtres qui ne soient point à Pharaon." (Ge 47:26)

"Moïse, serviteur de l'Eternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Eternel. Et l'Eternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour." (De 34:5-6)

“Josué dressa aussi douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s’étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l’arche de l’alliance ; et elles y sont restées jusqu’à ce jour.” (Jos 4:9)

“Les fils de Juda ne purent pas chasser les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem, et les Jébusiens ont habité avec les fils de Juda à Jérusalem jusqu’à ce jour.” (Jos 15:63)

Etc: Jos. 10:27; 13:13; 16:10; Juges 1:21; Juges 18:1; 18:12; 1Sam 27:6; 1Sam 30:25; 1 Rois 10:12; 2 Rois 14:7, etc...

2. DES LIVRES – COMPILÉS. (Example: les Psaumes; compilation en 5 livres (Ps. 72:20) Ps. 1-41; 42-72; 73-89; 90-106; 107-150).

Luc. 24:44-45
“Puis il leur dit : C’est là ce que je vous disais lorsque j’étais encore avec vous, qu’il fallait que s’accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l’esprit, afin qu’ils comprissent les Ecritures.” (Lu 24:44-45)

Les 3 divisions des Écritures Juives:

LA LOI DE MOÏSE (Torah) (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome)

LES PROPHÈTES (Nevviim) Josué, Juges, 1-2 Sam. 1-2 Rois, 1-2 Chron, Esaïe, Jérém. Etc.

LES ÉCRITS (Kethubim) « les psaumes » qui incluent aussi Job, Proverbes, Ecc., etc.

3. LIVRES RASSEMBLÉS faisant un tout: « L'Écriture »

Mr 12:10 N'avez-vous pas lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle ;
Mr 15:28 Ainsi fut accompli ce que dit l'Ecriture : Il a été mis au nombre des malfaiteurs.
Lu 4:21 Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.
Jn 2:22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus a
Jn 7:38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture.
Jn 7:42 L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ?
Jn 10:35 Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie,
Jn 13:18 Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le p
contre moi.
Jn 17:12 Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fi
l'Ecriture fût accomplie.
Jn 19:24 (19-23) Et ils dirent entre eux: (19-24) Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Ecritu
mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.
Jn 19:28 Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Ecriture fût accomplie: J'ai soif.
Jn 19:36 Ces choses sont arrivées, afin que l'Ecriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé.
Jn 19:37 Et ailleurs l'Ecriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé.
Jn 20:9 Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Ecriture, Jésus devait ressusciter des morts.
Ac 1:16 Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Ecriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, c
ceux qui ont saisi Jésus.
Ac 8:32 Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; Et, comme un agneau muet devant celui qui l
ouvert la bouche.
Ro 4:3 Car que dit l'Ecriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.
Ro 9:17 Car l'Ecriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre.
Ro 10:11 (10-10) selon ce que dit l'Ecriture: (10-11) Quiconque croit en lui ne sera point confus.
Ro 11:2 Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Ecriture rapporte d'Elie, comment il adresse à Dieu cette p
2Co 4:13 Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous
cela que nous parlons,
Ga 3:8 Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations ser
Ga 3:22 Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

4. LIVRE ... faisant AUTORITÉ: LA PAROLE DE DIEU!

"Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la Parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu." (Jn 10:34-36)

Jusqu'aux mots eux-mêmes!

"Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : « et aux postérités », comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : « et à ta postérité », c'est-à-dire, à Christ." (Ga 3:16)

5. LIVRES ... COPIÉS ET RÉPANDUS:

=> SCRIBES

Les scribes de Jaebets.

1 Chron. 2:55 "et les familles des scribes demeurant à Jaebets, les Thireathiens, les Schimeathiens et les Sucathiens. Ce sont les Kéniens, issus de Hamath, père de la maison de Récab."

Esdras
Esdras 7:6 "Cet Esdras vint de Babylone : c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, donnée par l'Eternel, le Dieu d'Israël. Et comme la main de l'Eternel, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé."

Néhémie 8:1-8
"Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Eternel à Israël. Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi. Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. Auprès de lui, à sa droite, se tenaient Matthithia, Schéma, Anaja, Urie, Hilkija et Maaséja, et à sa gauche, Pedaja, Mischaël, Malkija, Haschum, Haschbaddana, Zacharie et Meschullam. Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tout le peuple ; et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint en place. Esdras bénit l'Eternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit, en levant les mains : Amen ! amen ! Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Eternel, le visage contre terre. Josué, Bani, Schérébia, Jamin, Akkub, Schabbethaï, Hodija, Maaséja, Kelitha, Azaria, Jozabad, Hanan, Pelaja, et les Lévites, expliquaient la loi au peuple, et chacun restait à sa place. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu."

6. PROMESSE ET PROVIDENCE:
"A toujours, ô Eternel ! Ta parole subsiste dans les cieux."
(Ps 119:89)

Mat. 5:18 « Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. »

2 Cor. 4:5-7 « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. »

La faiblesse de l'homme dans la tâche qui lui a été confié:
- Copier l'Écriture.
- La propager. Ce qui inclut la traduire.

Mais le Dieu souverain et providentiel voit à Son oeuvre, et à la fidélité du témoignage qu'Il s'est donné à Sa Parole parfaite:

– Témoignage qui n'est pas nuit, même au travers des vases de terre qui portent ce trésor!

Dieu n'a jamais promis que le travail du copiste serait miraculeux au point d'en assurer une perfection inhumaine! Vases de terre...

Mais! Dieu est plus puissant que cela, se donnant un témoignage fiable et fidèle, malgré la faiblesse humaine! Le miracle est dans le fait que Dieu a préservé Sa Parole par le moyen sage et providentiel qu'Il l'a fait, au degré qu'Il l'a fait, en utilisant l'homme sans qu'il y ait miracle individuel à chaque fois qu'un copiste s'asseoyait pour copier la Parole de Dieu!

=> Copies, copies de copies, copies de copies de copies, etc. Erreurs de copiages, ici et là, oui, invariablement, mais 1) à un degré si faible, et 2) le nombre de copies étant si grand, et 3) le volume des Écrits étant si considérable, que les erreurs ne diminuent en aucun point la certitude que nous avons de la révélation divine.

De plus, 4) aucune doctrine n'est enseignée seulement qu'à une place dans la Bible, donc, Dieu a assuré qu'il y a assez de « crans de sécurité » que tout son conseil, la saine doctrine, puisse être préservé à travers le temps dans les copies de Sa Parole. Seul Dieu, seul Sage,

pouvait faire qu'Il en soit ainsi! « Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour l'Eternel? » (Gen. 18:14). La Bible ne se compare pas en terme de préservation comparée à tout autre texte antique.

VOIR « God's Word in our hands » p. 125-127 Textes de l'A.T.

AUTEUR	OEUVRE	Date de composition	plus ancien manuscript	Temps entre original et plus ancien manusc	Nombre de manuscrits
Homer	Iliad	400 av.JC	c 400 av JC	400 ans	1757
Hérodote	Histoire	480-475 av JC	10e siècle	1350 ans	109
Sophocle	Les pièces	496 -406 avJC	3e siècle avJC	100-200 ans	193
Platon	Tetralogies	400 av JC	895 ap JC	1300 ans	210
Jules César	Guerre des Gaules	100-44 av JC	9e siècle	950 ans	251
Tite-Live	Histoire de Rome	59 av JC - 17 ap JC	Début 5esiècle	400 ans	150
Tacite	Annales	100 ap JC	850 ap JC	750-950 ans	33
Pline l'Ancien	Histoire naturelle	49-79 ap JC	1 fragment 5e siècle reste: 14e-15e siècle	400 ans	200
Thucydide	Histoire	460-400 av JC	3e siècle avJC	200 ans	96
Démosthène	Discours	300 av JC	quelques fragments 1er siècle av JC	1100 ans et plus	340
Ancien Testament		1500-400 avJC	2e siècle avJC	200 ans	Plus de 3000 **
Nouveau Testament		50 - 100 ap JC	130 ap JC	40 ans	5795 **

** Sans parler de tous les manuscrits des traductions (pour le Nouveau Testament : 2000 arméniens, près de 1000 coptes, 6 gothiques, plus de 600 éthiopiens, 10 000 latins, 350 syriac, 43 géorgiens, et plus de 4000 slaves). source: toughquestionsanswered.org/2012/12/11/how-do-other-ancient-texts-compare-to-the-new-testament/ (Sauf pour l'A.T.)

LES TRADITIONS DES SCRIBES JUIFS

- Quand une personne faisait une nouvelle copie d'un texte, il devait copier la page originale telle quelle sans en changer le nombre de mots.
- Si la page originale avait 288 mots, la page copiée devait avoir 288 mots.
- Chaque ligne sur la nouvelle page devait avoir le même nombre de mot que la ligne de la page copiée.
- Après qu'une page a été copiée, le nombre de lettres sur cette page était compté et était comparé avec l'original.
- Après qu'une page était copiée, une personne vérifiait la lettre du centre et la vérifiait avec la page originale.
- Un rouleau pour synaguoge devait être écrit sur du parchemin d'animal pur, et la longueur de chaque colonne ne devait pas être moins de 48 lignes et ne devait pas dépasser 80 lignes; la largeur devait consister de 30 lettres.
- Pas un seul mot, ou lettre, ou même un iota devait être écrit par mémoire.... Entre chaque consonne, il ne devait y avoir que l'espace d'un cheveu ou file à coudre, et entre chaque livre, trois lignes. [pour qu'aucun rajout se fasse] ...
- Les scribes ne devaient pas écrire par phrase ou par mot, mais lettre par lettre.
- Après qu'une page a été copiée et vérifiée par un autre, une troisième personne vérifierait quelle était le mot central de la page.
- Alors, quand tout un livre était complet, une autre personne compterait les phrases. Le processus était si exact, qu'ils pouvaient dire qu'elle était exactement le centre d'un livre par compte de lettres et vérifiait ainsi le verset à ce point-là comme étant un des méthodes de confirmation.
- Si une seule erreur était trouvée, le manuscrit au complet était détruit pour assurer qu'il ne soit jamais recopié dans le future.

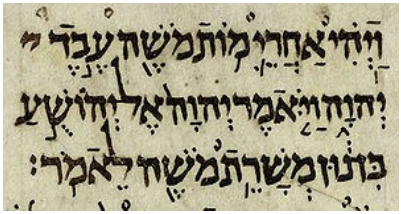
Ce ne sont que quelques exemples de ce que les scribes Juifs faisaient pour assurer l'exactitude des Ecritures.

Source: http://www.christianevidences.org/scribal-tradition.html

TRADUCTION DE L'ANCIEN TESTAMENT
en d'autres langues. Voir un peu plus loin.

RÉVISION MASSORÈTE 500 à 900 ap. Jésus-Christ

Les scribes juifs appelés « massorètes » (de l'Hébreu « maîtres de la tradition ») ont travaillé à la transmission du texte scripturaire et ont introduit un système pour inclure sur feuille les voyelles anciennement transmises par tradition orale. Ne voulant pas changer le texte dans sa forme figée, ils ont introduit les voyelles par un système de marques et de points (diacritiques, *nikkud*) au-dessus et en-dessous des consonnes du texte.





Texte ancien, sans diacritiques (marques de voyelles).
Comparé au texte avec diacritiques.



Le Codex d'Alep est un manuscrit médiéval de la Bible hébraïque (Tanakh), associé à Rabbi Aaron Asher Ben. Environ début du X^e^ siècle, probablement à Tibériade, en Israël. Il est sous forme de livre (codex) et contient les points-voyelles et les points de grammaire (*nikkudot*) qui précisent la

prononciation des lettres hébraïques anciennes à préserver la tradition chantant. Il est peut-être le manuscrit hébreu historique le plus important en existence. De son origine 487 pages, 193 portés disparus entre 1947 et 1958.

Le texte qui est utilisé depuis pour traduire l'Ancien Testament est le texte établit par les Massorètes, particulièrement le Rabbi Aaron Asher Ben. On appelle ce texte « le texte massorétique ». Le plus ancien manuscrit qui nous vient de ces scribes est le Codex Cairensis (900-1100 ap JC). Jusqu'en 1948, c'était le plus ancien manuscrit de l'Ancien Testament connu alors.



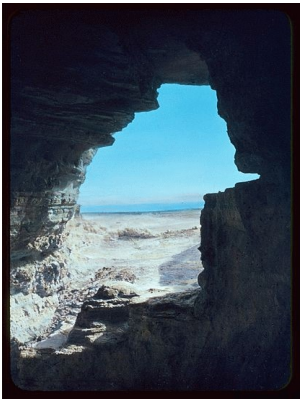
LES MANUSCRITS DE LA MER MORTES

Entre 1947 et 1956, quelques 870 manuscrits anciens (parchemins, papyrus, fragments, etc), dont de nombreux bibliques, ont été retrouvés dans des grottes, à proximité du site de Qumran, proche de la mer morte. Ces manuscrits datent du 3e siècle av JC au 1er siècle après JC.



Rouleau des Psaumes





En comparant les manuscrits massorétiques (9e - 11e siècle) aux manuscrits de la Mer morte, combien peu avait changé le texte même en 1000 ans. C'est une bonne confirmation de l'exactitude et la fidélité des textes bibliques qui nous sont parvenus. C'est émerveillant comment notre Dieu a bien préservé Sa Parole, même à travers des « vases de terre... ».



Fragment d'un rouleau d'Esaïe
(Es. 57:17-59:9

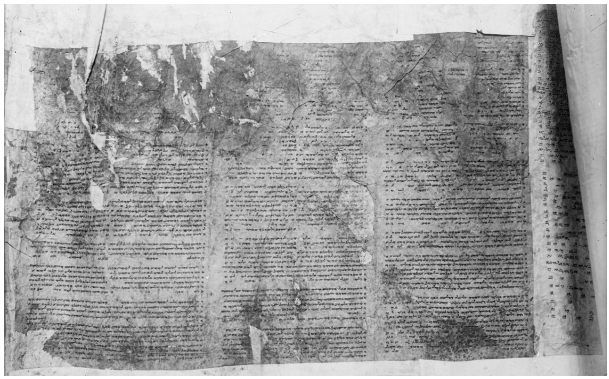
AUTRE TEXTE HÉBRAÏQUE ANCIEN:
le PENTATEUQUE SAMARITAIN

Suivant la division du royaume d'Israël, et la fin du Royaume d'Israël du Nord (les 10 tribus qui se sont séparés de Juda et du roi Réhoboam, après le règne de Salomon, fils de David), les Samaritains réclament être le reste fidèle d'Israël, de ce royaume du Nord après que la plupart ont été amené en captivité par l'Assyrie.

Le texte du Pentateuque Samaritain en général présente un nombre de variantes mineures du texte Massorétique, mais plus significativement, présente quelques changements évidents pour justifier leurs traditions. Par exemple, Deut. 27:4 est changé pour indiqué qu'un autel devait être fait sur le mont Garizim (texte samaritain), au lieu du mont Ebal (texte massorétique), pour justifier leur tradition que l'adoration à Dieu devait être fait sur le mont Garizim, et non pas au temple à Jérusalem (voir Jean 4, l'entretien entre Jésus et la femme Samaritaine).

Ce qui est à noter est que les changements volontaires au texte se reconnaissent facilement et sont de nature différente que la question des variantes textuelles mineures qui ne changent pas vraiment le sens d'un texte.

Partie d'un rouleau du Pentateuque Samaritain





Un Grand Prête Samaritain et le Vieux Pentateuque, Nablus, transjordanie. Partie d'un stéréographe de *Views of Palestine* (1905). Le texte qui accompagne cet image dit: « Nous regardons dans les yeux du représentant en chef d'une secte religieuse, une des plus anciennes et certaines la plus petite... [Aujourd'hui, il y en a autour de 800 vivant en partie en Transjordanie et en partie en Israël]. Ils réclament qu'ils sont les descendants directs des Juifs de l'antiquité, d'un reste qui a été laissé quand les tribus ont été amené en captivité Syrienne... Il n'y a aucun doute qu'ils sont les représentants des Samaritains du temps de Christ, que les Juifs haïssait tellement. Ici est gardé jalousement cette vieille copie du Pentateuque qui est devant nous – une des plus vieilles copies en existence. Nous n'aurions pas pu le voir si ce n'est de la présence de ce grand prêtre. »



Des Samaritains sur le mont Garizim, 2006.

TRADUCTION – Précédent biblique:

Mat. 1:23 « Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on appellera son nom *Emmanuel*, ce qui, étant traduit, signifie *Dieu avec nous* ».

Marc 5:41 Et ayant pris la main de l'enfant, il lui dit : *Talitha koumi*, ce qui signifie : *Jeune fille, je te le dis, lève-toi* !

Marc 15:22 Et ils le conduisent au lieu nommé *Golgotha*, ce qui, traduit, est *le lieu du crâne*.

Marc 15:34 Et à la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte, disant : *Eloï, Eloï, lama sabachthani* ? ce qui se traduit : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* ?

Jean 1:41 Celui-ci trouve, le premier, Simon son propre frère, et il lui dit : Nous avons trouvé le *Messie* (ce qui signifie *Christ*) [qui veut dire l'*Oint*].

Actes 4:36 Ainsi Joseph, surnommé par les apôtres *Barnabas*, ce qui signifie *fils d'exhortation*, Lévite originaire de Chypre,

Actes 13:8 Mais *Élymas*, le *magicien* (car c'est ainsi que son nom se traduit), leur résistait, cherchant à détourner le proconsul de la foi.

Aussi:

- Toutes les citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau sont des citations traduites en Grec:
  - soit des citations du texte hébraïque de l'Ancien Testament
  - soit des citations du texte grec de l'Ancien Testament (LXX [la Septante]).

Ces traductions sont citées avec toute l'autorité reconnue des textes originaux!

Exemples:

Luc 4:4, citant Deut. 8:3 “Jésus lui répondit: Il est écrit : L’Homme ne vivra pas de pain seulement.”

Luc 4:10, citant Deut. 6:13 “Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.”

Romains 3:9b-10, citant Ps. 14 « ... Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l’empire du péché, selon qu’il est écrit : “Il n’y a point de juste, Pas même un seul ...” »

Il y a environ 250 citations traduites de l’Ancien Testament dans le Nouveau Testament et bien d’autres occasions (proche de 1000) où une expression est reprise, ou une allusion est faite au texte de l’Ancien Testament.

Alors, clairement, dans le Nouveau Testament, Dieu établit très précisément que l’autorité avec laquelle Sa Parole a été donnée n’est aucunement perdue quand celle-ci est traduite (il va sans dire, fidèlement) dans une autre langue.

TRADUCTIONS – EXEMPLES:

1. LES TARGOUMS

En français, le terme est utilisé pour référer à la traduction des textes hébraïques en Araméens (à partir de et après l’exil Babylonien où l’on parlait l’Araméen). (Les Juifs en exil parlaient plus l’Araméen, et perdaient leur Hébreu).



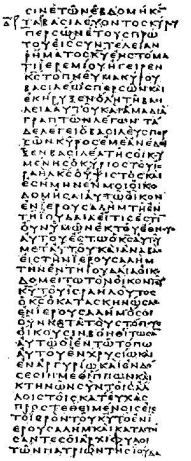
MS 206
Hebrew square book script. Iraq, 1st half of 11th c.

Targoum du XIe siècle, peut-être de Tunisie, trouvé au Kurdistan : pièce de la Schøyen Collection

2 LA SEPTANTE (LXX)

Traduction des textes hébraïques de l'Ancien Testament en Grec, vers le 3e siècle avant Jésus-Christ.

Suivant Alexandre le Grand, la langue grecque devenant si répandue, les Juifs, particulièrement ceux d'Egypte, d'Alexandrie, ont travaillé à traduire la Parole de Dieu en Grec. Le nom de Septante est traditionnellement donné à ces traductions, venant du nombre arrondi des 72 anciens assignés à la tâche.



Les divers livres de l'Ancien Testament ont été traduits avec un degré variant de qualité (certains livres beaucoup mieux traduits, d'autres moins bien).

Extrait de Codex Vaticanus (du livre apocryphe 1 Esdras 2:1-8)

Parfois les textes de l'Ancien Testament, cités dans le Nouveau Testament, s'accordent un peu plus précisément avec les textes de la Septante (LXX), plus qu'avec les textes Hébraïques, dites Massorétiques.

Par exemple:

> **Hébreux 2:6-9** "Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné

de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous." (Heb 2:6-9)

N.T.: (Héb. 2:7) « Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges ... »
A.T. (Ps. 8) « Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu ... »
LXX (Ps. 8) « Tu l'as fait un peu moindre que les anges... »

Mais encore là, le 1-2% de variantes en question ne devraient pas nous distraire d'être émerveillés du 98-99% qui n'est pas en doute! (Aucun autre texte antique est même proche de ce niveau de préservation!) La Bible est dans une ligue à part; c'est tout un témoignage à la gloire de Celui qui nous l'a donnée! De plus, et non sans moins, les variantes en question n'enlèvent en rien l'enseignement des versets en questions, et les variantes elles-mêmes ne contredisent pas le reste de la révélation divine.

Dieu s'est servi de vases de terre pour porter et transmettre son grand trésor!!!

LE NOUVEAU TESTAMENT.
Romains 16:25-27
"A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais **manifesté maintenant par les écrits des prophètes**, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen !"

2 Timothée 4:13
"Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout **les parchemins**." (2 Tim. 4:13)

2 Pierre 3:15-16
"Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui

a été donnée. C'est ce qu'il fait **dans toutes les lettres**, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme **celui des autres Ecritures**, pour leur propre ruine."

2 Tim. 3:17 "Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres ; c'est ainsi que j'écris."

Galates 6:11 "Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main."

Apoc. 22:18-19 "Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre."

LE « CANON » DES ÉCRITURES

L'ensemble des livres reconnus comme étant la Parole de Dieu.
Le mot « canon » est un mot francisé emprunté du grec "κανών", qui est lui-même dérivé de l'hébreu (*qaneh*) et qui veut dire: mesure; roseau, ou canne, (avec lequel on mesurait une chose).

On se sert du terme donc pour désigner la règle reconnue de révélation divine.
Un livre dit « canonique » est un livre reconnu comme faisant parti de la Parole de Dieu.

39 livres sont reconnus comme étant « canoniques », composant le « canon » de l'Ancien Testament, et 27 livres le sont pour le « canon » du Nouveau Testament. Les 66 livres totaux forment le canon des Écritures, la Bible.

Plus de 5000 manuscrits du Nouveau Testament, datant de 140 à 1200 après Jésus-Christ.

Le pourcentage d'accord dans tous ces manuscrits est tellement élevé, qu'on ne peut que reconnaître la main puissante, sage et providentielle de Dieu dans la préservation de Sa Parole. Et encore une fois, cette très large partie du texte pour lequel il n'y a aucun doute fait que ce qui est en variation d'un texte à l'autre s'auto-corrige et ne change pas le message dans son ensemble. La vaste majorité des variantes sont sans conséquence réels.

Exemple:

Actes 3:20 «... et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ »

Certains manuscrits ont: « ... Christ Jésus »

Et là où il y a quelque peu plus de signification, aucune variante en tant que telle introduit une hérésie, et aucune doctrine biblique est dépendante d'une variante, puisque les doctrines de la Bible sont tous attestées à plus qu'une place, qui sont pleinement signifiés dans nombres manuscrits.

Exemple:

Apoc. 22:19 « ... et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'<u>arbre de la vie</u> et de la ville sainte, décrits dans ce livre. »

Certains textes disent: « <u>le livre de vie</u> »

La différence est là, certes, mais, gardons les choses en bonne perspective! Dieu, dans sa providence, a fait que le sens du verset est tout de même très clair, dans les deux variantes, et que les variantes soient, au fond, complémentaires, voir synonyme; les deux variantes sont vrais en soi-même (si on a part à l'arbre de vie, on est dans le livre de vie, et vice versa; si on n'a pas part à l'arbre de vie, notre nom n'est pas dans le livre de vie, et vice-versa). Sans conclure qu'on ne devrait pas faire ses devoirs (et il y en aura long à faire pour vraiment aller au fond de la question), et voir qu'elle variante serait une erreur de copiste, en attendant, ne perdons pas de vue que le sens du verset est très clair, et soyons émerveillés que Dieu fait qu'il nous est transmis fidèlement ce verset qui véhicule, on ne peut plus

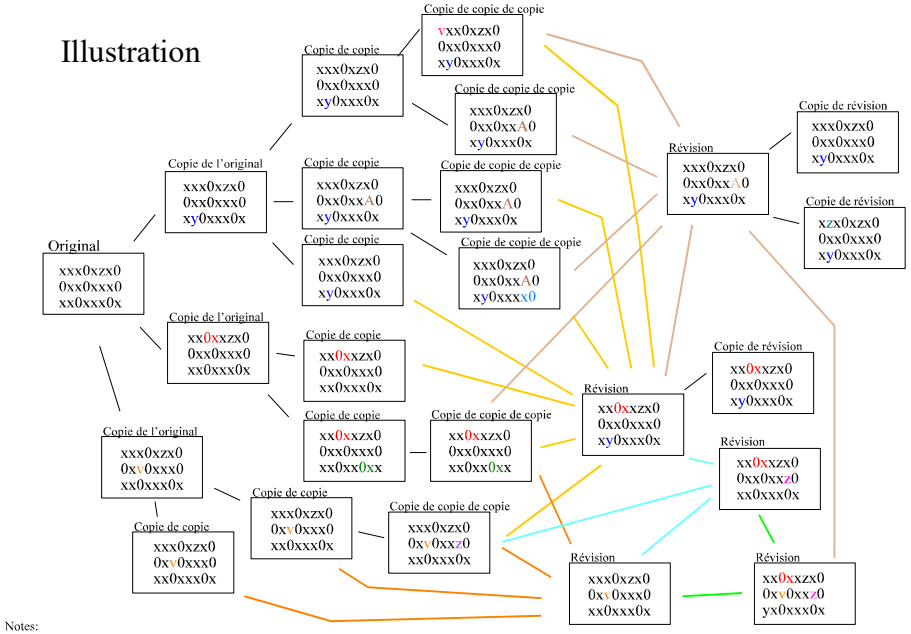
sérieusement, en parallèle avec Jean 8:31, le besoin de rester avec ce que révèle la Parole de Dieu sans en rajouter ou en retrancher volontairement des choses (comme font par exemple à leur propre ruine les Témoins de Jéhovah).

Dieu est un grand Dieu qui s'est assuré la préservation de Sa Parole, même à travers « des vases de terre... », avec les limites qui leur sont connues... Qu'on prenne le moins bon des textes, ou qu'on prenne les meilleurs textes qui nous viennent de l'antiquité, et nous pourrons toujours prêcher très clairement et très puissamment l'Évangile et toute la saine doctrine, car les textes qui semblent avoir été les moins bien copiés ont quand même étaient largement très bien copiés! Ceci n'est pas pour dire qu'on devrait prendre à la légère le contenu exact du texte et minimiser les variantes, car si on peut tendre aux meilleurs des textes et éviter celles qui semblent avoir un peu plus de problèmes que d'autres, nous en serions que le mieux.

Ceci dit, il faut comprendre et être honnête avec la nature des choses et avec les faits: il n'y a pas deux manuscrits exactement identiques de tous les 5000 manuscrits (partiels ou complets) qui nous sont connus aujourd'hui; c'est normal vu la nature des choses, car, souvenons-nous, Dieu n'a pas promis de faire que les copistes puissent miraculeusement copier sans erreurs. Mais Dieu, tout en confiant ce trésor à « des vases de terre » a tout de même fait que le trésor puisse tout de même être pleinement reconnu et reconnu certain et autoritaire. Nous servons un grand Dieu, dont la providence n'est pas limitée dans la manière qu'Il veille sur Sa Parole!

Avec la masse du témoignage des copies disponibles, ceux qui font des changements volontaires pour corrompre le message de la Bible se font reconnaître assez facilement. Comme pour la Pentateuque Samaritaine où il y a eu quelques changements évidents selon les traditions erronées Samaritain, de même c'est ce qu'ont fait les Témoins de Jéhovah dans les temps modernes. Avec leur "traduction": « Traduction du Nouveau Monde des Saintes Écritures », ils ne font pas simplement traduire les textes hébreux et grecs, mais adaptent ici et là le texte selon leurs traditions erronées.

Les variantes et les familles de textes.



Notes:
- Les erreurs ici sont colorés, mais pour un copiste aucune démarcation était fait entre ce qui était bien selon l'original et ce qui ne l'était pas.
Pour ceux qui faisaient des "révisions" (qui prenaient en compte plusieurs copies disponibles), ils avaient des choix à faire quand ils voyaient des variantes entre les textes consultés.

Quand on a une pluralité de manuscrits à la main et que, puisqu'il n'y a pas deux manuscrits qui sont exactement identiques, il y a des choix à faire dans les variantes qu'on observe entre les manuscrits. La tâche de déceler là où il y a des erreurs et là où il n'y en a pas, dans le but de retracer le mieux possible ce qui était écrit dans l' « autographe » (l'original) est une science appelé couramment « critique textuelle » (ici, le mot « critique » n'est pas utilisé au sens d'être négatif).

> (Rappelons nous que les différences sont d'un très petit pourcentage et ne changent rien de ce qui est révélé et communiqué de la saine doctrine, à travers de la Bible entière).

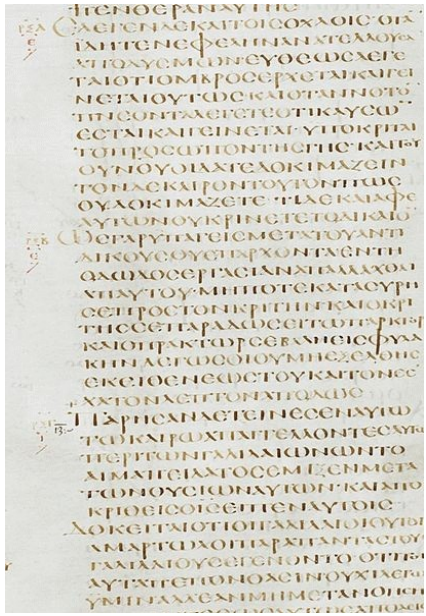
La nature de la tâche en question fait qu'en bout de ligne des « familles » de texte viennent à ressortir de toute la collection de copies faites à travers le temps. Ces « familles » de texte sont ceux qui présentent beaucoup de similitude dans les variantes qu'ils ont avec d'autres textes.

DEUX « FAMILLES » DE TEXTES PRINCIPALES (NT)
D'une façon sommaire et pour donner un simple arrière-plan général, introduisons ici le fait qu'il y a deux familles principales de textes grecs pour le Nouveau Testament:

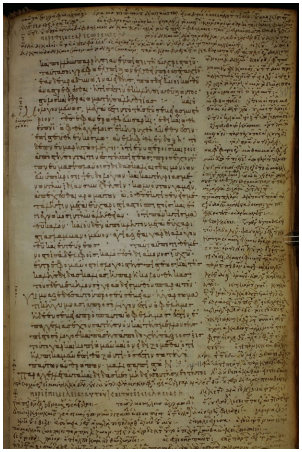
- Les textes dites « majoritaires ». La majorité des manuscrits grecs connus sont de ce type, d'où le nom « Texte "Majoritaire" ». Ce texte-type est aussi appelé le texte « Byzantin » (de l'empire Byzantin où le Grec a été utilisé beaucoup plus longtemps [d'où aussi le grand nombre de textes « Byzantins »] que dans l'empire de l'ouest, centré à Rome, où le Latin a supplanté le Grec et où donc, les textes grecs étaient plus rares.

Quelques exemples de manuscrits du type « majoritaire/byzantin ».

Codex Alexandrinus, 5e siècle (Luc 12:54-13:4), avec le texte Grec en majuscules et sans espaces (ce qui se faisait du 4e au 8e siècle). Le terme « Codex » est utilisé pour les manuscrits assemblés en forme de livre (avec reliure) en contraste avec les rouleaux (qu'on roulait et déroulait). C'est apparu vers le 1er ou 2e siècle.



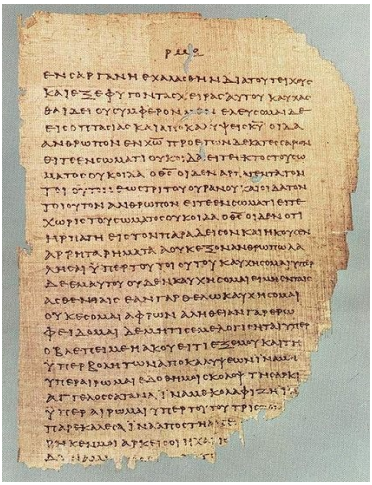
« Minuscule 1424, 9e ou 10e siècle, écrit en minuscules, avec espaces entre les mots, ce qui était la pratique des copistes à partir du 9e siècle.

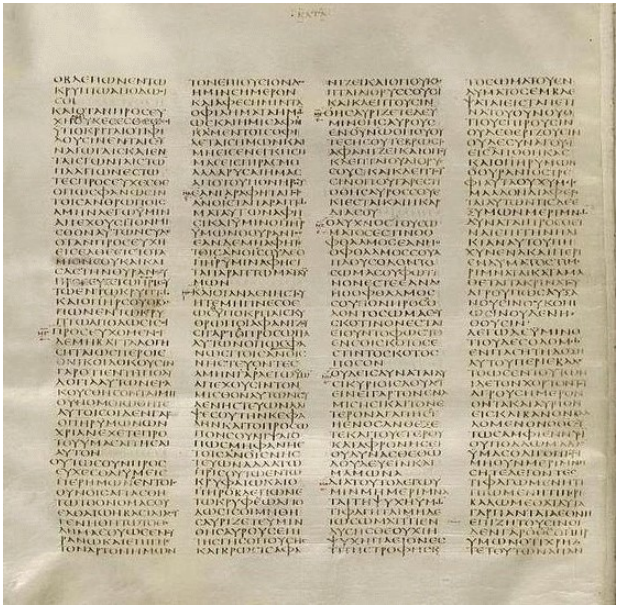


- Le texte « minoritaire », ou « Alexandrin », ou encore parfois appelé texte « critique ». Ça provient de manuscrits venant plus d'Egypte, le nombre desquels étant assez minime, mais l'âge desquels est souvent plus ancien. Le texte « minoritaire » se fait préférer dans la plupart des nouvelles traductions, se déviant de ce qui a été traditionnellement préféré.

Quelques exemples de manuscrits du type « minoritaire/alexandrin »:

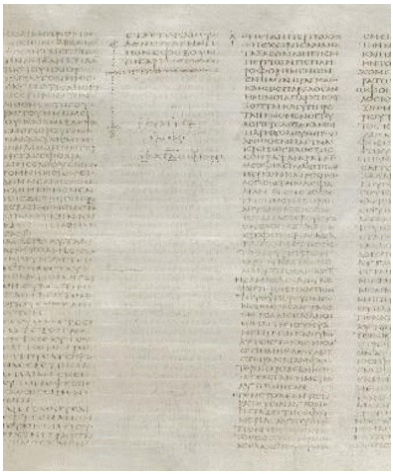
Papyrus 46, « Chester Beatty), le plus vieux manuscrit connu du NT, env. 175-225 ap JC.
En photo, la section de 2 Cor. 11:33-12:9





Codex Sinaiticus (photo de la page de Mat. 6:4-32). Env. 330 à 360 ap. JC; découvert au 19e siècle dans un monastère Orthodoxe Grec du Mont Sinaï.

Une autre page du Codex Sinaiticus montrant la fin de l'Évangile de Marc s'arrêtant au v. 8 (comme si les versets 9-20 n'existaient pas). La NBS (Nouvelle Bible Segond [version qui n'est pas des plus recommandables pour diverses raisons...]) inclut ces versets, mais entre *crochets* (comme ne faisant pas partie à part entière du texte intégrale de la Bible) avec la note suivante:



9 La conclusion longue qui figure dans les éditions traditionnelles (v. 9-20) soulève plusieurs difficultés : 1) ce texte est absent des deux mss anciens considérés comme les meilleurs pour l'établissement du texte (*Vaticanus* et *Sinaïticus*) ; 2) il y a une rupture évidente entre 16.8 et 16.9 ; 3) le vocabulaire et le style de ces v. diffèrent sensiblement de ce qu'on lit ailleurs dans le deuxième évangile. Ce passage semble donc constituer une sorte d'appendice, ajouté sans doute pour compenser la fin abrupte du v. 8. (Le v. 8 constituait-il primitivement la fin de l'Evangile selon Marc? Une autre conclusion aurait-elle été perdue très tôt? La question reste débattue, bien que la majorité des commentateurs penchent aujourd'hui pour la première hypothèse.) Cependant la conclusion longue est connue et citée par des auteurs anciens comme Irénée de Lyon (vers 190) et Tatien, dans son *Diatessarôn* (ou harmonie évangélique), au IIe s. apr. J.-C. Qui plus est, elle résume fidèlement les apparitions et les paroles du Ressuscité rapportées par les autres évangiles, en particulier dans Luc et les Actes. C'est pourquoi la grande Eglise l'a reconnue comme canonique, c.-à-d. comme faisant partie intégrante du N.T. Quelques mss tardifs lui substituent ou lui ajoutent la *conclusion courte* traduite après le v. 20.

Simplement rapporter le fait que le Codex Sinaiticus n'a pas Marc 16:9-20 ne dit pas toute l'histoire. Ce qui n'est pas souvent indiqué, c'est que la place exacte pour mettre les versets 9-20 est clairement

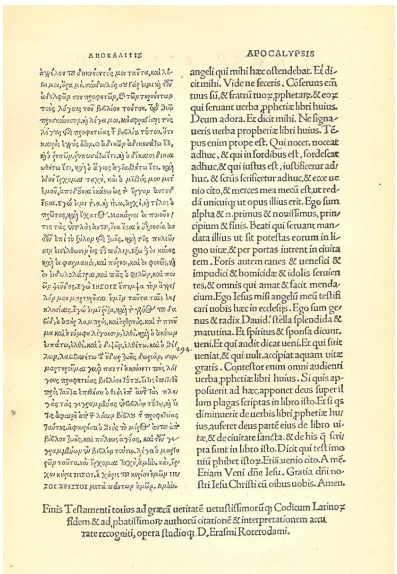
là, comme on le voit sur la page du Codex Sinaiticus, signifiant que le copiste avait bien connaissance des versets 9-20 quand il a copié son texte, mais que, pour une raison ou une autre (que l'on ne connait pas), il a sauté la place qu'aurait pris les v. 9-20 avant de commencer à copier l'Evangile de Luc. Je donne cet exemple simplement pour que le chrétien d'aujourd'hui ne fasse pas aveuglément suivre le mouvement évangélique large dans sa tendance à mépriser le texte majoritaire en faveur du texte minoritaire, et ce pour des raisons qui ne sont pas entièrement fiables.

PREMIÈRE ÉDITION DU NOUVEAU TESTAMENT EN GREC

Au 16e siècle, suivant l'invention de la presse, il y avait une course pour ainsi dire à publier le premier Nouveau Testament Grec. En 1516, un théologien Catholique, Erasme, était le premier.



Desiderius Erasmus, dit Erasme, 1466-1536



APOCALYPSIS

angeli qui mihi hæc ostendebat. Et dicit mihi. Vide ne feceris, Conseruus enim tuus sū, & fratrū tuorū prophetarū & eorū qui seruant uerba prophetiæ libri huius. Deum adora. Et dicit mihi. Ne signaueris uerba prophetiæ libri huius. Tempus enim prope est. Qui nocet, noceat adhuc, & qui in sordibus est, sordescat adhuc, & qui iustus est, iustificetur adhuc. & qui sanctificatur sanctificetur adhuc. Ecce uenio cito, & merces mea mecū est, ut reddā unicuiq; ut opus illius erit. Ego sum alpha & ω. primus & nouissimus, principium & finis. Beati qui seruant mandata illius ut sit potestas eorum in lignō uitæ, & per portas intrent in ciuitatem. Foris autem canes & uenefici & impudici & homicidæ & idolis seruientes, & omnis qui amat & facit mendacium. Ego Iesus misi angelū meū testificari uobis hæc in ecclesijs. Ego sum germen & radix Dauid, stella splendida & matutina. Et spiritus & sponsa dicunt, ueni. Et qui audit dicat ueni. Et qui sitit ueniat, & qui uult accipiat aquam uitæ gratis. Contestor enim omni audienti uerba prophetiæ libri huius. Si quis apposuerit ad hæc apponet deus super illum plagas scriptas in libro isto. Et si quis diminuerit de uerbis libri prophetiæ huius, auferet deus partē eius de libro uitæ, & de ciuitate sancta, & de his quæ scripta sunt in libro isto. Dicit qui testimoniū phibet istoꝝ. Etsi uenio cito. Amen. Etiam Veni dñe Iesu. Gratia dñi nostri Iesu Christi cū oibus uobis. Amen.

Finis Testamenti totius ad græcā ueritatē uetustissimorū q̄ Codicum Latinoꝝ fidem & ad probatissimoꝝ authorū citationē & interpretationem accurate recogniti, opera studioq; D. Erasmi Roterodami.

Dernière page (grec à gauche et latin à droite) du Nouveau Testament Grec par Erasme

À partir de cette première édition d'Erasme, plusieurs éditions corrigées et recorrigées se sont suivis à travers les années, les décennies, et même les siècles subséquentes (jusqu'en 1825, au moins). Dans l'édition de 1633, la préface dit que « le lecteur a le texte reçu de tous ». À partir de là, les éditions subséquentes du texte grec d'Erasme (à l'origine) ont été connu sous le terme de « Texte reçu » ou « Textus receptus » (latin). Le « Texte reçu », donc, n'est pas un texte monolithique,

mais un texte qui a continué d'être édité et révisé jusqu'à au moins 1825 (qui est l'édition du Texte reçu qu'utilisent pour fin de comparaison les éditeurs Hodges et Farstad dans leur *Nouveau Testament Grec selon le Texte Majoritaire* (1985). Le « Texte reçu » s'aligne dans le courant de la « famille » textuelle des textes dites « majoritaires », en contraste généralement au texte dit « minoritaire ». A proprement parlant, le « Texte reçu » n'est pas un synonyme de « texte majoritaire », mais est un sous groupe de la famille des textes majoritaire Le « Texte reçu » est à la base de la plupart des traductions faits au 16e-18e siècle.

TRADUCTION (ANCIENNE):



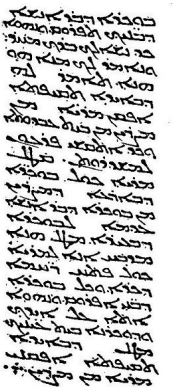
LATIN -
Exemple LA VULGATE
traduction 4e siècle.

Codex Amiatinus (Manuscript presque complète de la Bible) (8e siècle)

COPTE
(Egyptien)
(Luc 5:5-9)

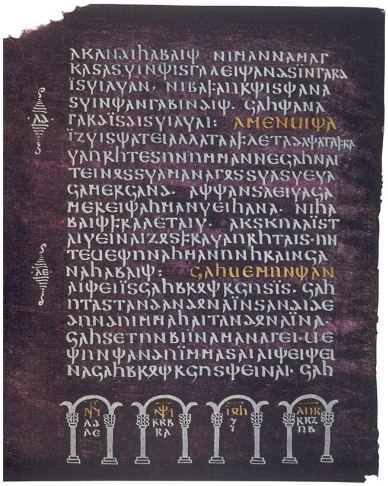


SYRIAC
Peshitta
Texte d'Exode 13:14-16



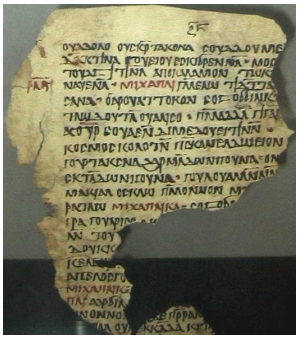
GOTH
par Ulfilas

Codex Argenteus,
6e siècle copie
d'une traduction gothique
du 4e siècle.



Ethiopien.

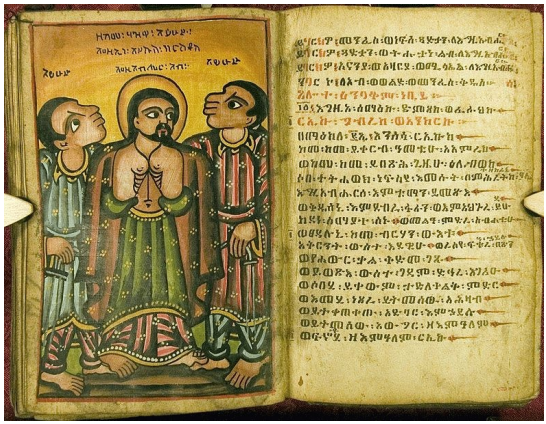
Ancien Nubien,



Une page de la traduction en ancien nubien du Liber Institutionis Michaelis Archangelis entre les IXe et Xe siècles, trouvé à Qasr Ibrim (en). Le nom de l'archange saint Michel est inscrit en rouge.

Guèze (Langue d'Ethiopie)

Eliza Codex 23
16e siècle



Géorgien.

ARMÉMIEN 5e siècle.

Etc...

Note: Les anciennes traductions peuvent être utiles parfois à retracer la ligne des variantes et des familles textuelles, tant pour l'Ancien Testament que pour le Nouveau Testament.

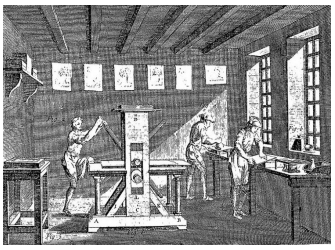
EN ANGLAIS ANCIEN: AN 800 - 1000
Quelques fragments restants
- Wycliffe, Tyndale, etc.

EN VIEUX FRANÇAIS à partir du 13e siècle.
- Début de traduction en Français dans les années 1226-1250.
- 1377, Raoul de Presles presente au roi Charles V sa traduction de la Bible en Français.

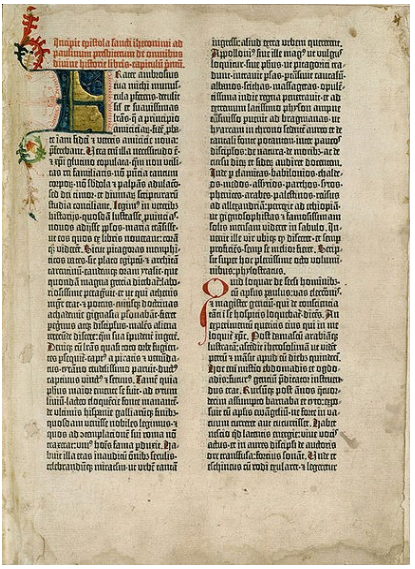


IMPRIMERIE

La Bible (bien sûr! [Dieu a Sa main sur Sa Parole]) est le premier livre à être imprimé à l'aide de caractères mobiles. Johannes Gutenberg, l'inventeur, a imprimé entre 160 et 180 de cette première Bible imprimée (en latin, le texte de la Vulgate): la Bible de Gutenberg.







L'imprimerie révolutionne les choses. Le nombre de copies de la Bible peut dès lors être multiplié à grande échelle et répandu d'une façon tellement plus efficace que ce que rendait possible le travail manuel hardu des copistes.

C'est un témoignage indéniable à la gloire de Dieu que la Bible est de loin le livre le plus publié autour de la terre d'année en année. (Selon wikipedia.org, environ 40 millions de copies sont distribués d'année en année, sans parler des Nouveau Testaments).



CHAPITRES ET VERSETS

Pour les chapitres, au 13e siècle, c'est Étienne Langton, Archèveque de Cantorbéry (1207-1228), à Londres en Angleterre, qui est crédité la division de la Bible en chapitres.



Pour ce qui est de la subdivision des chapitres en versets, c'est à partir seulement du début du 16e siècle que la Bible commence à être divisé en versets numérotés, et c'est le modèle établit par le Français Robert Estienne (1503-1559) qui est le plus souvent repris depuis.

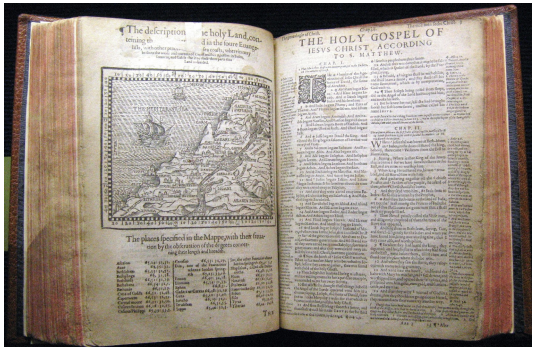
TRADUCTION FRANÇAISE
(après l'imprimerie)

1476, NT par Guillaume LeRoy...
1487, la Bible de Jean Rély
1523 NT, 1528, AT, par Jacques Lefèvre d'Étaples. À partir de la Vulgate (latin).

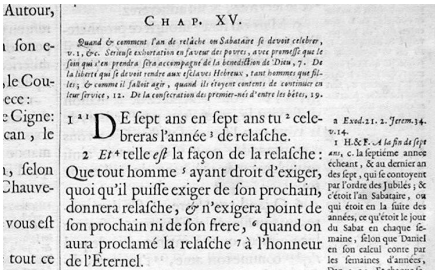
1535. Bible d'Olivétan (Pierre Robert, dit Olivétan).
Basé sur le texte majoritaire, compilé par Erasme.
Il traduit le Tétragramme Hébreu (יהוה) en Français par :

« Eternel ». Il se sert partiellement du travail de Jacques Lefèvre, avec la Vulgate.

1560. La « Bible de Genève », par Jean Calvin à Genève. Elle est issue de la traduction de Pierre Robert Olivétan; elle est basée sur le "Texte Reçu", établi par Erasme; traduit aussi en italien et en anglais (Geneva Bible; voir photo); première Bible à utiliser la division des chapitres et des versets. En aide au lecteur, il introduit aussi dans la marge des références parralèlles; c'est en quelque sorte une première Bible d'étude. C'est une Bible qui a eu beaucoup d'influence dans le mouvement protestant de l'époque.



1588. Bible de Genève, révisé par Théodore de Bèze.


Autour,
son e-
le Cou-
ece :
e Cigne:
can, le
, selon
Chauve-
vous eſt
tout ce

CHAP. XV.

Quand & comment l'an de relâche ou Sabbatique ſe devoit celebrer, v. 1, &c. Seriueuſe exhortation en faueur des pouures, auec promeſſe que le tout qu'on prendra ſera accompagné de la benediction de Dieu, 7. De la liberté qui ſe devoit rendre aux eſclaues Hebrieux, tant hommes que filles, & comme il falloit agir, quand ils eſtoyent contents de continuer en leur ſeruice, 12. De la conſecration des premier-nés d'entre les bêtes, 19.

1 [1] DE ſept ans en ſept ans tu [2] celebreras l'année [3] de relaſche.
2 *Et* [4] telle *eſt* la façon de la relaſche : Que tout homme [5] ayant droit d'exiger, quoi qu'il puiſſe exiger de ſon prochain, donnera relaſche, & n'exigera point de ſon prochain ni de ſon frere, [6] quand on aura proclamé la relaſche [7] à l'honneur de l'Eternel.

2 *Exod.21.2. Jerem.34. v.14.*
1 H.& F. *A la fin de ſept ans, c.* la ſeptiéme année échéant, & au dernier an des ſept, qui ſe contoyent par l'ordre des Jubilés ; & c'étoit l'an Sabbataire, ou qui étoit en la ſuite des années, ce qu'étoit le iour du Sabat en chaqie ſemaine, ſelon que Daniel en ſon calcul conte par les ſemaines d'années,

1669 / 1707. Bible de Genève, révisé par **David Martin** (1639-1721)



1744 Bible de Genève, révisé par **Jean-Frédéric Ostervald** (théologien et pasteur suisse, 1663-1747). Sa Bible était largement utilisée jusqu'à la fin du 19e siècle (jusqu'à Louis Segond).

1859/1885. Par John Nelson Darby (1800-1882), qui est connu pour avoir popularisé la doctrine du dispensationalisme. Il a traduit aussi la Bible en anglais et en allemand. Version très littérale.
Il vaut la peine de la consulter.



1880 par **Louis Segond** (1810-1885), théologien suisse, suivant, pour le moins modérément, le nouveau cours libéral de théologie. Il se base sur le texte critique de Tischendorf (pour le NT), mais au moins a un soucis de faire une traduction de qualité, directement de l'Hébreu (pour ce qui est de l'AT), et non en s'inspirant partiellement de la Vulgate, comme l'avait été à l'origine la Bible de Genève. Sa traduction ne fût pas très acceptée.

1910 Louis Segond (révision posthume par la Société Biblique Britannique et Étrangère, plus conforme à la pensée protestante orthodoxe). Avec les changements dans cette révision, cette Bible très bien acceptée et devient la plus répandue au sein du protestantisme francophone du 20^{e} siècle.

1910 Louis Segond TBS (révisé par la **Trinitarian Bible Society**, pour rendre plus selon les textes majoritaires).

1975 La Bible Scofield, publiée par la Société Biblique de Genève. Bible d'étude, dont les notes et commentaires sont traduites de l'Anglais, avec légère révision du texte de la Louis Segond 1910.

1979. NEG - Nouvelle édition de Genève (Louis Segond revisé, d'une façon mineure).

1982. La Bible en français courant. (Souvent se donne beaucoup trop de latitude interprétative; elle est moins soucieuse de rester assez littérale que le lecteur puisse juger de la bonne interprétation à avoir). Traduction non recommandable.

2002 NBS - Nouvelle Bible Segond. Révision majeure par

l'Alliance Biblique Universelle. Une traduction inter-dénominationnelle (Baptiste, Réformée, Adventiste (!), et Pentecôtiste) dont les faiblesses dans les choix de traduction sont évidents à bien des niveaux. Non recommandable.

2007 Bible Segond 21, par la Société Biblique de Genève.
Nettement mieux que la NBS, et a choisi de revenir plus vers les textes majoritaires.

Note sur les traductions:

Une bonne traduction cherche à bien balancer le besoin d'être le plus littéral possible tout en communiquant bien le sens des mots et des expressions de la langue originale dans des mots et expressions de la langue de traduction, d'une façon aussi coulante, naturelle et riche que le message avait véhiculé dans la langue originale.
- Être trop littéral, et on perd le côté naturel de l'original, au point d'en déformer le sens. (Ex. traduisez littéralement « Il fait beau »)
- Se soucier de le rendre trop coulant tendra à se donner trop de liberté avec le sens, et enlevera au lecteur la possibilité de suivre les enjeux et les nuances interprétatives.

Il est profitable dans notre étude personnelle de consulter plusieurs bonnes traductions (certaines plus littérales, d'autres plus coulants).

Pour ceux qui enseignent et prêchent la Parole de Dieu, il n'est pas perdu, pour ceux qui en ont la possibilité, de faire des études dans les langues originaux (hébreu et grec), afin de pouvoir tendre à un degré plus poussé de fidélité au texte biblique et non être entièrement dépendant des traducteurs.

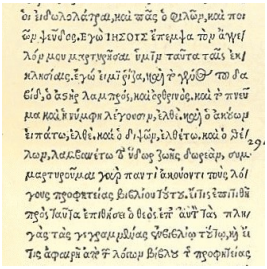
CONCLUSION

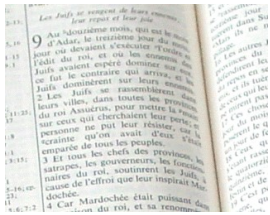
À Dieu soit la gloire pour nous avoir donné Sa Parole, car « *c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu* » (2 Pierre 1:21). À Dieu soit la gloire pour nous l'avoir préservée :

Nous l'avons dans la main !



Sa Parole, Dieu nous l'a donnée en forme Écrite. Cette forme Écrite, de l'Hébreu, à l'Araméen, au Grec, en passant par le Syriac, le Latin, le Copte, l'Anglais, l'Allemand, jusqu'au Français, jusqu'au Chinois, au Russe, etc., jusqu'au bout du monde et les langues qui y sont parlées, la Parole de Dieu se veut d'être le Témoignage Écrit pour chaque génération.





Dans Sa providence, Dieu l'a fait copier, répandre, traduire, d'une façon telle que, même si Elle a été portée en « des vases de terre », n'en demeure pas moins qu'Elle est de façon évidente et claire toujours le Trésor, la Parole de Dieu. Seul Dieu pourrait faire une telle chose!

Ce Trésor ne peut être anéanti. Bien des personnes, bien des mouvements, ont cherché à le faire. Bien des personnes cherchent toujours à la tordre. Mais Sa Parole demeure éternellement; Elle est la semence incorruptible qui régénère ceux qui croient en Elle (1 Pierre 1:22-25; 1 Thess. 2:13)



Photo pourvue gracieusement par Bibles International

Cette Parole, Dieu veut qu'Elle soit propagée autour de la terre, afin que toute créature puisse être conviée « *à la*

repentance envers Dieu et à la foi en notre Seigneur Jésus-Christ » (Act. 20:21), et instruit par ensuite dans tout ce que Christ nous a prescrit (Mat. 28:19-20).

Des hommes et des femmes, tels qu'Adoniram et Ann Judson, missionnaires en Birmanie, ont beaucoup souffert pour partir et vivre au loin, évangéliser et travailler de nombreux années à La traduire. Pourquoi? Parce que cette Parole vaut être propagée tout autour de la terre!

Dieu veut que tous puissent connaître « *les Saintes Lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. »* Mais la Bible est donnée par Dieu pour plus que juste le salut: *« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.* » (2 Tim. 3:17)

C'est à Sa Parole, la Bible – que Dieu nous permet de connaître, en français, aujourd'hui – que nous répondrons un jour:

> *« Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.* » (Jeann 12:48)

Notre besoin est de se convertir, si ce n'est pas déjà fait, puis la lire, l'étudier, l'entendre prêcher, la mettre en pratique, y être fidèle et la communiquer aux autres, et la répandre à ceux qui ne l'ont pas encore dans leur langue !

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTE:

- God's Word in our Hands: the Bible preserved for us. Edité par James B. Williams et Randolph Shaylor. Greenville, SC: Ambassador Emerald International. 2003.
- www.wikipedia.org
- L'alliance biblique française 2004/02/05 « La Nouvelle Bible Segond: Historique de la Traduction » (archive, la-bible.net)
- www.universdelabible.net (Site derrière la Bible Segond 21)